

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 22 (1960)
Heft: 11

Artikel: Comment arriver à une exploitation plus rationnelle des matériels agricoles
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083406>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comment arriver à une exploitation plus rationnelle des matériels agricoles

Nos agriculteurs ne doivent pas s'attendre à ce que l'on puisse trouver plus facilement de la main-d'œuvre dans un avenir immédiat. Aussi la mécanisation des travaux agricoles doit-elle se poursuivre tant en région de plaine qu'en région de montagne. Le problème de la traction conserve donc son actualité. Cette situation entraîne diverses conséquences. Il apparaît tout d'abord nécessaire que les agriculteurs, leurs fils et leurs employés, puissent perfectionner leurs connaissances en matière de machinisme agricole grâce à une instruction professionnelle plus approfondie et établie sur une base plus large. Les Ecoles d'agriculture doivent réservier une place aussi grande que possible aux leçons de mécanique rurale dans leurs programmes d'enseignement. Il faudrait d'autre part qu'une plus importante partie de ces leçons soit consacrée aux exercices pratiques et aux démonstrations. Les Sociétés d'anciens élèves d'écoles d'agriculture doivent accorder également une plus large place au machinisme agricole dans le cadre de leurs activités. L'expérience enseigne d'ailleurs que les démonstrations de machines sur le terrain attirent toujours un nombre important d'agriculteurs. Il serait aussi utile que les Sociétés d'agriculture et les Syndicats agricoles organisent encore davantage de cours et de démonstrations dans le domaine du machinisme agricole. On peut très bien les prévoir également durant la belle saison et ne pas tout concentrer sur les mois d'hiver. Il importe en outre que chacun, adolescent ou adulte, apprenne à effectuer seul les petites réparations. Ceux qui sont obligés de recourir au mécanicien professionnel pour chaque dérangement de peu d'importance, verront que l'exploitation de leurs matériels leur revient cher. Ce que nous avons dit jusqu'ici des machines agricoles en général s'applique évidemment aussi aux machines de traction. Grâce au nombre imposant d'agriculteurs qu'elle englobe, l'Association suisse de propriétaires de tracteurs avec ses sections dispose d'un champ d'action étendu pour informer, instruire et conseiller les détenteurs de matériels agricoles. Comme nous nous trouvons actuellement dans une période où la mécanisation motorisée des travaux des petits domaines est fortement encouragée, notamment celle des petites exploitations de montagne, l'initiation des petits agriculteurs à toutes les questions qui touchent les machines agricoles revêt une importance primordiale. Les conditions qui se présentent pour donner une telle instruction apparaissent toutefois moins favorables que dans le cas des paysans de plaine, lesquels sont bien plus avancés dans ce domaine. Il est vrai que l'octroi de subsides lors de l'achat de machines agricoles, dans les régions de montagne, y facilite la mécanisation motorisée des travaux. Mais il ne suffit pas de faire l'acquisition de machines de travail et de machines de traction. Il faut aussi que ce cheptel mort soit utilisé, entretenu et remisé correctement. Les Ecoles d'agriculture de montagne ont à exercer une activité prépondérante dans ce domaine.

Il convient de ne pas oublier non plus que les travaux exécutés par les paysannes doivent être également allégés par une certaine mécanisation. Les machines à laver, les cuisinières de conception moderne, les poèles de faïence à chauffage central, entre autres, se montrent indiqués à cet égard. Nos Ecoles ménagères rurales des régions de plaine et de montagne devraient s'employer davantage à en recommander l'usage.

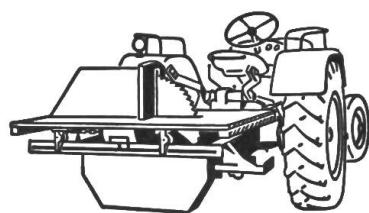
Le problème de la mécanisation et de la motorisation des travaux du paysan et de la paysanne ne présente pas seulement un aspect technique, mais aussi un aspect économique. Ce dernier n'est malheureusement pas toujours pris suffisamment en considération. En ce qui concerne l'aspect économique du problème, il s'agit tout d'abord de choisir des machines appropriées. Il existe actuellement sur le marché une pléthore de matériels agricoles de tout genre, qu'ils soient de fabrication indigène ou étrangère. On n'a que l'embarras du choix, et l'on se trouve véritablement embarrassé. C'est ainsi que des avis autorisés, émanant de spécialistes, s'avèrent d'une importance déterminante. Aussi l'activité que déploie l'IMA à Brougg, sous la forme d'essais de machines (matériels de traction ou matériels de travail) et d'appréciations objectives, apparaît-elle plus utile que jamais. Cet institut mérite d'être soutenu financièrement dans une mesure beaucoup plus large que jusqu'ici par la Confédération. Si l'on songe aux sommes considérables que celle-ci met à la disposition du Laboratoire fédéral d'essai des matériaux en faveur de l'artisanat et de l'industrie, on ne peut s'empêcher de penser qu'une aide financière accrue consentie par la Confédération à l'IMA se trouve absolument justifiée, et que l'on serait mal venu de prétendre à ce propos que l'agriculture bénéficie d'un traitement de faveur. La dispensation de conseils lors de l'achat de machines doit être aussi développée sur le plan cantonal dans le cadre des services consultatifs agricoles existants. Des conseils judicieux permettent d'éviter avant tout les mauvais investissements, qui peuvent atteindre des milliers de francs dans certains cas.

Les Secrétariats agricoles cantonaux ont prévu des heures de consultation à l'intention des agriculteurs, afin que ceux-ci puissent se faire donner des éclaircissements et des conseils concernant notamment les questions juridiques et d'assurance. Il nous semble, quant à nous, que l'on devrait également instituer — dans les Ecoles d'agriculture ou tout autre endroit convenable — des heures de consultation régulières réservées uniquement aux questions touchant le machinisme agricole. Les agriculteurs sauraient ainsi exactement où ils pourraient se faire conseiller dans ce domaine particulier. Si certaines questions ne peuvent être élucidées que sur place, c'est-à-dire à la ferme, le conseiller en agromécanique pourrait se rendre chez l'agriculteur. Nous sommes convaincu que de telles heures de consultation deviendraient vite populaires et seraient largement mises à profit par de nombreux possesseurs de matériels agricoles.

Une question qui se pose en corrélation avec le problème de l'exploitation rationnelle des machines est celle de l'achat et de l'emploi collectifs de certains matériels. Il serait en effet peu sage qu'un exploitant tienne à posséder en pleine propriété toutes les machines dont il a besoin, car cela représenterait des charges

trop lourdes pour lui seul. Nos agriculteurs devraient plutôt se faire un point d'honneur d'utiliser leurs machines à plein avec le moins de frais possible. Un abaissement des frais sera déjà obtenu si les machines sont bien traitées, puisqu'il faudra moins de réparations. Un entretien correct aura également pour effet de prolonger leur durée de service, ce qui entraînera à son tour une réduction des amortissements. De grands progrès restent encore à accomplir dans ce domaine. La machine est devenue avec le temps un important et indispensable auxiliaire de l'agriculture. Il faut qu'elle nous aide à alléger et à accélérer le travail, qui doit toujours être bien fait, malgré tout. Afin qu'elle reste un tel auxiliaire, nous devons apprendre à mieux la connaître, afin de pouvoir l'utiliser de manière plus rationnelle.

H.



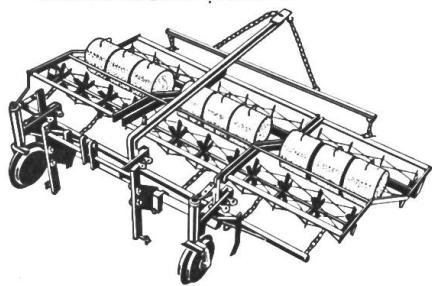
Scie circulaire HARUWY

Aide appréciée des agriculteurs

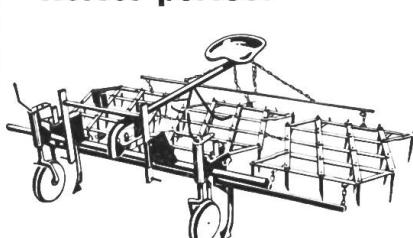
- économie de travail
- gros rendement
- gain accessoire possible

Simplifiez la préparation des champs

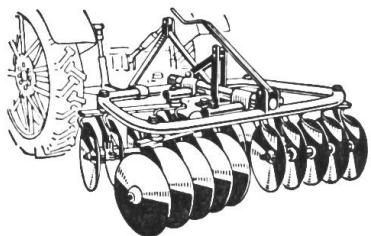
Emietteuse combi



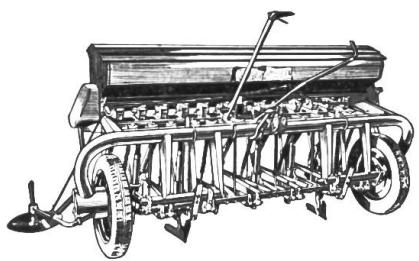
Herses portées



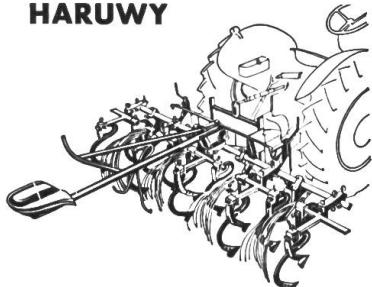
Herse à disques



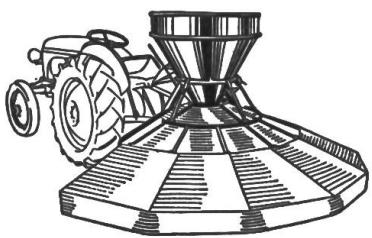
Semoir NODET



Instrument universel HARUWY



Distributeur d'engrais Bögballe



H.-R. Wyss
Constructions mécaniques
Verinand

Tél. 021 / 4 61 30

s. Lausanne

- Construction simple et solide. Peut être utilisé comme cultivateur ou canadien
- Aux brides porte-outils, on peut fixer, outre l'outil, des griffes fouilleuses très appréciées pour le herbage, la plantation, le buttage etc.
- Planteuses, herses, arracheuse-aligneuse, herses à disques, etc., peuvent se monter sur l'avant-train de l'instrument universel.

Je désire prospectus démonstration de

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

Localité _____

T 11/60